

News Lequadrant

✉ Pour nous contacter ne répondez pas à ce courriel mais utilisez l'adresse : lequadrant@gmail.com

📧 Pour vous abonner, suivez les procédures automatiques des sites.

N°61 Novembre 2011

www.lequadrant.com

UN COUPLE COMPLICE

L'art de la vente est de susciter le besoin et d'apporter la solution pouvant le satisfaire. Toute la publicité de vente est basée sur ce principe. On peut dire, sans la moindre exagération, que dans notre société, les objectifs publicitaires sont largement atteints. Nous sommes entourés de produits qui sont censés nous faciliter la vie et prendre soin de nous. En matière de santé, nous sommes sous surveillance rapprochée : prévention, dépistage, contrôles, soins, chirurgie, maintient en forme et pourtant le nombre de malades n'a jamais été aussi important.

D'où résulte de cette contradiction ? Essayons d'y voir clair avec un regard neuf.

Qu'est-ce que la maladie ?

Ce que l'on appelle « maladie », nos lecteurs le savent bien, est une réaction de notre corps à une situation contextuelle : psychologique ou écologique. Nous avons largement développé cette question dans notre ouvrage **Eco-Médecine / Principes essentiels et pratique**, aux Editions Servranx.

Il contient une véritable formation à la question de nos réactions à l'environnement. Notre corps réagit et s'adapte constamment. Que la température extérieure soit de + 40° ou de -20°, celle de notre corps se maintient, contre vents et marées, à 37°. Lorsque nous sommes en difficulté psychologique et que nous consommons plus



d'énergie que nous en recevons, notre organisme met en place une stratégie d'urgence. Elle passe par une modification des performances de l'organe qui se trouve en rapport direct avec la nature de la difficulté (conflit). Il ar-

rive qu'il augmente de volume provoquant au palpé une grosseur. Chacun d'entre nous a pu le constater en se cognant. Il se forme une bosse. Elle passe par toutes les couleurs, puis disparaît progressivement.

Quel est ce processus ?

Des micro-organismes, découverts par un contemporain de Pasteur, le professeur Béchamps, appelés microzymas, (que Pasteur a perçu comme des microbes) sont les constructeurs de

nos cellules. Dans le cas de la bosse, ils viennent évacuer les cellules blessées et reconstruire de nouvelles cellules. Une fois ce travail fait, tout rentre dans l'ordre. Dans le cas de ce que l'on appelle les « cancers » le choc n'est pas extérieur, il est intérieur, mais la réaction de l'organisme est similaire. Suivant les cas, nous l'avons souvent précisé, l'organisme fait de la masse (adénome, tumeur), des creux (ulcères), des blocages (diabète, hypothyroïdie) ou bien des emballements (hyperthyroïdie). Ce sont des réactions contextuelles. Les régler implique de se pencher sur la cause et la neutraliser. Les régler c'est également, dans la mesure du possible, atténuer l'importance de la réaction. Le psychologue est à même d'accomplir la première tâche. Le médecin est à même d'accomplir la seconde



tâche. Malheureusement, ils ne travaillent pas systématiquement main dans la main. Mais il y a plus fâcheux encore.

Parler de maladie créée, dans la conscience collective, l'idée d'une nuisance extérieure à l'individu capable de terrasser, tel un ennemi invisible, des populations entières.



Face à ce monstre forgé de toutes pièces, il existe bien entendu une solution : les traitements. Ce n'est pas sans nous rappeler les fondements de la démarche publicitaire : créé le problème et apporter la solution. Lorsque l'on entend, par-ci par-là, parler des méthodes permettant de guérir « le cancer » (ou tout autre maladie) nous nous trouvons par conséquent dans un cercle vicieux dans lequel le problème (créé) et la solution (apportée) constituent un couple complice. On soigne ce que l'on a d'abord créé. Rien dans l'organisme humain n'est contraire à la vie perçue en tant que développement humain, intellectuel, artistique et spirituel. Tout dans notre organisme est voué au maintien de la vie. Seuls les entraves à cette évolution nous sont signalés par l'intermédiaire des symptômes. Ils sont là pour éveiller et réveiller.

Réveiller à quoi ?

Depuis quelques années on a découvert que la conscience est créatrice de notre réalité. On doit cette découverte à Grégory Petrovich Grabovoï, un académicien russe, que nous avons contribué à faire connaître, par notre site www.sante-info-russie.com. La conscience, tout comme le regard, sont créateurs. Nous l'avons mis en évidence d'une manière décoiffante par un texte publié sur ce même site « Le discernement au crible des cernements ». Le regard que l'on porte sur la réalité la modifie dans le sens de notre discernement. Le discernement crée l'autre de la manière dont il est discerné ! Notre discernement devient une farce, une farce qui nous saute à la figure et fait écrouler, tel un château de cartes, des écoles de pensées et des méthodes que l'on admirait encore il y a quelques années... C'est effrayant, nous sommes cernés, plus moyen de nous échapper,

mais quelle leçon de vie et quelle responsabilité soudaine : nous créons ce qui nous arrive !

En Russie, des guérisons collectives, allant jusqu'à 50 personnes, reposent sur un principe simple. On libère la conscience du groupe de ses entraves limitatives. Paraît réel ce qui est perçu de la même manière par un nombre important de personnes. On incite les individus du groupe à se brancher sur leurs capacités créatrices et autos génératrices et on lance le processus de restauration de l'organisme sur le modèle de la norme divine.

Qu'est-ce que le modèle divin ?

Bien entendu, il n'a rien de religieux. Il traduit une harmonie parfaite et totale entre tous les hommes, entre tous les règnes, entre tous les pays. La maladie arrive lorsqu'un individu se focalise sur sa person-

ne, sa famille, son pays en oubliant l'Univers dont il est une parcelle. Le Tout se trouve en elle, comme dans l'hologramme, dont chaque parcelle contient des informations relatives à l'image tout entière. Ces liens avec l'Univers ont une autre particularité : celle de l'alimenter en énergie. Les extra lucides les perçoivent sous forme de filaments. Tous les organes de notre corps sont reliés les uns aux autres dans un rapport d'entraide. Toutes les composantes de l'Univers sont en interaction. Ne pas en tenir compte conduit à des ruptures énergétiques catastrophiques. Nous sommes dans un vaste ballet dans lequel chaque danseur, chaque danseuse, dépend de l'ensemble de la chorégraphie. Cette harmonie est en chacun d'entre nous. Agissante et rayonnante, elle nous place dans la danse cosmique au son d'une musique céleste que les compositeurs de génie ont su transposer en symphonies inoubliables.

Serge Fitz

AGENDA

Les 9 et 10 Juin 2012 Atelier sur les Entités, une connaissance indispensables pour tous les thérapeutes et soignants. Lieu Aude (11230) à Clé d'Sol. Contact Michanne : 7channe@gmail.com